



François Bordes

Octavio Paz, lueurs nouvelles

Octavio Paz dans son siècle
de Christopher Dominguez Michael
(Gallimard, 2014)

et *Octavio Paz et l'Orient* de Hervé-Pierre Lambert
(Classiques Garnier, 2014)



Au-delà des colloques et des soirées d'hommage, le centième anniversaire de la naissance d'Octavio Paz aura favorisé la publication d'études importantes consacrées au poète-penseur mexicain. En 2008, déjà, sous la houlette de Jean-Claude Masson, l'édition en *Pléiade* avait permis de réévaluer cette œuvre restée longtemps sous-estimée en France. Celle-ci mérite pourtant beaucoup mieux qu'un simple hochement de tête respectueux et vaguement indifférent. La reconnaissance universelle a ses revers. Mais l'œuvre est là, il faut aller y boire, et à la source si possible, ce qui est toujours mieux, surtout en matière poétique.

Il est vrai que la connaissance de l'œuvre de Paz en France souffrait d'une lacune évidente : l'absence d'une biographie de référence. Jusqu'alors, il fallait se contenter de livres d'hommages ou de présentation de l'œuvre poétique. Voici le manque comblé par l'ouvrage très riche d'informations de Christopher Dominguez Michael. L'auteur est un témoin direct : il collabora à la revue *Vuelta*. Fondée sur une connaissance intime des œuvres et de nombreuses correspondances, son étude revêt une grande importance car elle ouvre la voie aux historiens du futur et à ceux qui écriront sur Paz sans l'avoir connu. Or, c'est bien cela qui fait l'intérêt principal du travail de Christopher Dominguez Michael. Sa biographie permet de découvrir « l'homme derrière l'œuvre » ; elle révèle ainsi le champ de tensions de cette vie traversant son siècle et ses mondes. L'ensemble de l'*Itinéraire* du poète est ici retracé : ses vies privées et publiques comme ses évolutions politiques ou son activisme d'homme de revues – les pages sur *Taller*, *El Hijo prodigo* ou *Vuelta* sont précieuses. On connaît désormais mieux le cours et les méandres de la vie de cet « esprit multidimensionnel ». Pour Edgar Morin, Paz est le « modèle de symbiose de civilisations » et l'on aurait grand tort en le rangeant trop vite dans d'étroites catégories.

Cette complexité de l'œuvre pazienne apparaît de façon éclatante dans la somme qu'Hervé-Pierre Lambert a consacré à Octavio Paz et l'Orient. Fruit de vingt ans de recherches, cette étude érudite plonge dans les relations intenses entre le poète et les pensées orientales. H.-P. Lambert suit étape après étape le parcours de Paz en Inde et au Japon. Il entre dans l'œuvre pour étudier le dialogue de la pensée et de la poésie pazienne avec l'Asie. Influencé par Louis Dumont, Marcel Granet, Claude Lévi-Strauss ou Henri Michaux, Paz a tracé un chemin singulier dans la culture de pays où le hasard des mutations diplomatiques l'ont mené. C'est ce chemin que reconstitue l'auteur, en montrant la profondeur de l'empreinte orientale dans le mouvement créatif du poète. Les lueurs de l'Orient marquent en effet profondément sa vie, sa poésie, sa philosophie, sa spiritualité, son esthétique et son érotisme. Tous les livres écrits après sa

rencontre avec le monde indien en portent la trace : *Lueurs de l'Inde* et *Le Singe grammairien*, bien sûr, mais aussi *Renga*, *Versant Est*, *L'Arbre au dedans* ou *La Flamme double*. L'analyse de la « révélation de l'Inde » est riche d'enseignements et le parallèle entre la vie amoureuse et spirituelle du poète est saisissant. On mesure ainsi que le rapport n'est pas seulement une influence purement intellectuelle mais une relation charnelle, physique, intime et profonde. Dès *L'Arc et la lyre* (1956, cinq ans après sa rencontre avec l'Inde), Paz décrivait ainsi sa démarche : « *Notre recherche tend à découvrir ou à vérifier l'universelle correspondance des contraires* ». P.-H. Lambert y voit la « *religion privée* » de Paz et il montre précisément combien la découverte et la fréquentation de l'Orient ont nourri cette recherche de l'union des contraires et de la réconciliation. Les deux premières parties de cette vaste étude abordent successivement « *l'expérience de soi* » que représente l'Inde, puis la corrélation entre mode de pensée pazien et pensée orientale. La troisième partie analyse la relation entre le poète et les religions orientales en se penchant en particulier sur le « *bouddhisme d'Octavio Paz* » ou sur sa fascination pour l'architecture islamique. Le volume se clôt sur la place de la culture japonaise et du zen dans l'œuvre de celui qui se rendit au temple de Konpuku-ji à Tokyo pour saluer Bashô. Il est rare de lire avec un plaisir constant et soutenu une étude érudite aussi fouillée, riche et scrupuleuse. L'auteur maîtrise parfaitement ses sujets : Paz, l'Orient, les orientes, le Mexique. Connaisseur de l'Orient, ancien directeur de l'Institut français d'Amérique latine, Hervé-Pierre Lambert apporte là un éclairage renouvelé sur les écrits de Paz.

Avec cette somme et la biographie de Christopher Dominguez Michael, l'année Paz aura ainsi été marquée par la parution de deux ouvrages indispensables pour mieux saisir l'originalité d'un poète-penseur dont l'actualité demeure secrètement vibrante.